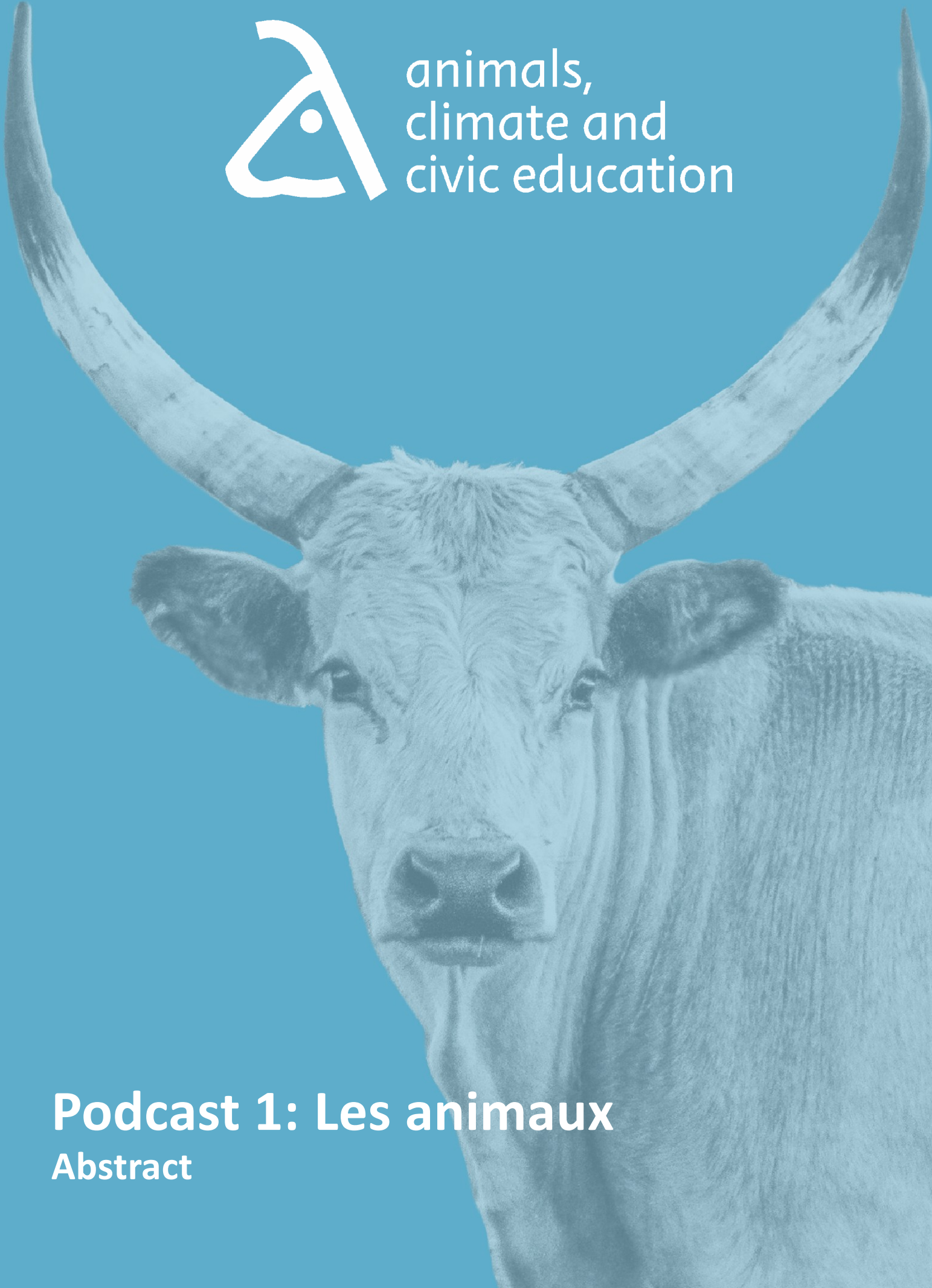




animals,
climate and
civic education

Podcast 1: Les animaux

Abstract



Mentions légales

Rédaction du texte original allemand : Friederike Schmitz de Mensch Tier Bildung e.V.

Révision du texte original allemand : Ann-Marie Orf de Mensch Tier Bildung e.V.

Traduit de l'allemand par Hélène Ericke

Date de publication : 15.03.2023

Version du document : 1.0

Éditeur

ALICE (Animals, Climate and Civic Education), un projet financé par la Commission européenne

Numéro de projet : KA 220-NI-21-30-32616

Coordination du projet : Institut de Didactique de la Démocratie / Université Leibniz de Hanovre

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Clause de non-responsabilité

Ce projet est soutenu financièrement par la Commission européenne. Cette publication reflète uniquement la position des participants au projet. La Commission européenne ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite du contenu et des éléments de la présente publication.

Les organisations partenaires du projet



Copyright



This document by ALICE is licensed under CC BY-NC-SA 4.0.

To view a copy of this license, visit:

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Résumé du podcast 1 : Les animaux

Notre relation avec les animaux

La scène : Kim et Kati se sont donné rendez-vous pour parler de la situation des animaux à laquelle elles attachent toutes les deux une grande importance. Kati voit l'élevage agricole d'un œil très critique ; elle est elle-même végétalienne et défend une position en faveur des droits des animaux. Kim s'est documentée afin de se préparer à sa conversation avec Kati. Elle défend plutôt des positions plus courantes et de protection des animaux.

Voici une sélection des points clés de leur conversation :

- Dans les systèmes d'élevage industriel légalement autorisés aujourd'hui, les besoins des animaux utilisés pour la production de viande, de lait et d'œufs sont extrêmement limités. Des vidéos tournées clandestinement dans des soues, des poulaillers et des étables montrent à quel point la situation est grave.
- Pendant des semaines, les truies mères sont enfermées dans des cages de la taille de leur corps, appelées cages de mise bas. Ces cages seront interdites à l'avenir en Allemagne, mais restent légales jusqu'en 2035. Certes, les truies peuvent allaiter leurs porcelets, mais elles sont dans l'incapacité de s'occuper d'eux. Faute de place, les porcelets trop petits ou trop faibles sont souvent écrasés par leur mère.
- Dans les parcs d'engraissement, les porcs n'ont droit qu'à 0,75 mètre carré par animal. Cela signifie que, sur la superficie d'une place de parking, un éleveur est autorisé à élever 15 porcs. Dans ces conditions, les cochons ne peuvent pas avoir des comportements animaliers naturels.
- En ce qui concerne l'engraissement des poulets, des dizaines de milliers de poulets sont élevés dans un seul poulailler. Pendant la courte période d'engraissement, 3 à 4 % meurent – ce « taux de perte » est calculé. Si l'on s'en réfère à l'Allemagne, cela signifie que plus de 50.000 poulets meurent chaque jour, souvent dans d'atroces souffrances.
- Les « poules pondeuses » doivent aussi vivre par milliers, et ce, bien qu'elles ne puissent établir des structures sociales solides qu'en petits groupes. Ceci est cause chez elles de stress et d'agressions mutuelles. Selon des études, quatre « poules pondeuses » sur cinq se cassent le sternum au moins une fois dans leur vie.
- Dans l'industrie laitière, le veau est enlevé à sa mère immédiatement après sa naissance. De ce fait, de nombreuses vaches souffrent d'inflammations du pis et de paralysies.
- De fait, la loi sur la protection des animaux contient des principes qui doivent empêcher de telles pratiques. Mais les dispositions concrètes figurent dans une réglementation dont la finalité est, en pratique, de permettre une exploitation économiquement efficiente. Les progrès en matière de protection des animaux sont très lents car personne ne remet en question le fait que l'élevage doit fonctionner économiquement.
- De nombreuses mesures présentées comme des améliorations du bien-être animal sont controversées quant à l'amélioration réelle qu'elles apportent aux animaux. Les critiques craignent

que les petites réformes ne fassent que rassurer les consommateurs et les consommatrices et stabiliser le système.

- Afin de réduire la souffrance animale, des systèmes d'élevage alternatifs comme l'élevage biologique sont parfois considérés comme des systèmes pouvant servir de modèles à tous les élevages. Pourtant, les différences entre les modes d'élevage sont moins importantes que beaucoup ne le pensent : par exemple, l'aire d'exercice prescrite pour les « porcs bio » est très réduite ; dans les fermes bio, les vaches sont également séparées de leurs veaux et les « animaux bio » ne tombent guère moins souvent malades que les animaux des exploitations conventionnelles.
- Se pose également la question fondamentale de savoir pourquoi il devrait être légitime de tuer des animaux pour les manger alors que cela n'est pas nécessaire. Les défenseuses et les défenseurs des droits des animaux soulignent les similitudes existantes entre les humains et les animaux et prônent une nouvelle perspective selon laquelle les animaux ont de la valeur en tant qu'individus.
- Il existe différentes stratégies pour obtenir de réelles améliorations pour les animaux. Au lieu de privilégier des réformes portant sur les conditions d'élevage, certains acteurs militent pour un mode de vie végétalien, une réduction drastique de l'élevage industriel et une transition alimentaire de la société. Dans tous les cas, l'information et la réflexion jouent un rôle important dans la transition.